FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 29 OCTOBRE.

LES BOURGEOIS DE CAMPAGNE.

VII. —*Suite.*

S'il ne voulait par ce reproche que me gronder brusquement sur la terre, il devait y réussir. Intérieurement elle se comparait à ces pauvres oiseaux privés à qui l'on coupe l'aile, sous prétexte d'abord, afin qu'ils apprendre jamais à s'en servir. Mais l'intention de Jacques ne lui échappa point. Cette nouvelle brutalité, qui n'était que bizarre, l'inquiétait et ne la blessait pas.

—Je ne sais point le maître, reprit-il. Que vous aimiez ou non à savoir ce que j'ai fait pour vous servir, il faudra bien que vous le sachiez. Vous êtes, j'en conviens, une étrangère, comme je suis, Moi.....

—De quoi s'agit-il? répéta-t-elle, car elle comprenait que si elle ne l'arrêtait pas, il irait trop loin. Me le direz-vous?

—Le voici, répliqua-t-il d'une voix subitement raboteuse. Il est dans huit jours la coupe des cheveux, et puis viendra, si vous le voulez, engagé pour vous les battre à Normandie qui passent dans le pays. Ai-je bien fait, ma cousine?

Marcelle partit d'un franc éclat de rire.

—Mon cousin, s'écria-t-elle, vous avez fort bien fait d'engager pour moi les batteurs normands.

Mais elle croyait si bien que ce qu'il venait de dire était un jeu, qu'elle ne s'en préoccupa point davantage. Elle n'avait la soirée remplie, et ce fut elle même qui, se levant au bout d'un instant, donna le signal du retour. On marcha quelque temps le long de la rivière : Marcelle s'arrêta.

—Jacques, dit-elle, pourquoi manquer de franchise à présent? Vous n'avez point à vous battre tout à l'heure; parlons en sans. Ne voudrez-vous pas convenir avec moi que vous êtes un peu plus heureux?

—Très heureux. Fepi, just-ici; oui, très heureux. Ma cousine, en vérité, vous êtes trop bonne. Mai remettons à un autre jour, je vous prie, à parler de tout ce que je vous dois.

Cette fois elle avait dépassé le but; cependant, pour en arriver à cette question qui flottait sur ses lèvres depuis huit jours, que n'avait fait que suivre un enchaînement de pensées fort naturel, trop naturel même, elle s'en aperçevait bien. Jacques de vouloir pas qu'on ouvrit le livre de sa vie; il était mal guéri de sa méfiance. Tous deux firent encore quelques pas. Comme ils allaient rentrer sous le balcon, Jacques toucha le bras de Marcelle et lui montra du doigt, dans la pénombre, un amas de branchages et de Chasune qui gisait au bord du chemin.

—Autrefois, lui dit-il, il y avait une hutte de charbonnier où nous la Oui passé une nuit tout entière, attendant la fin d'un orage. Il y a quinze ans de cela, oui, quinze ans. Et depuis..... Vous en souvenez-vous, Marcelle?

Jamais il ne l'appelant ainsi; il disait ordinairement : Ma cousine, un bon froid, presque beau. De tous les souvenirs qu'il pouvait évoquer pour elle, aucun ne lui avait paru aussi parfaites. Celui à d'ailleurs n'était ni le moins vivant ni le moins doux, et Marcelle, bien sûre qu'il ne la verrait pas rougir, voulait à demi voir qu'une de ses souvenirs pâlissait. Elle ne voulait rien, en effet, qu'elle vrait d'mi-là toute une nuit, seule contre l'épaule de Jacques, tandis que la Oubliait à regarder en lui les choses dont elle avait peur. Et cet aveu la première fois qu'il arrivait à Jacques de lui parler de leur enfance; mais s'aimant peu à peu, il se cessa point d'en parler du tout les ferour. Les plus petits lens l'écoutaient avec une sorte de naïf recueillement; une commençait à croire que ce long silence sur des choses chères les lui avait toujours peu à peu, et qu'il n'était plus bientôt pour l'avoir oubliées. Tout à coup il mit prit le bras :

—Ah! s'exclama-t-il, vous me l'avez bien dit un jour, ma cousine. En ce temps-là je vivais mieux.

Marcelle eut un mouvement de généreuité sublime. Elle s'arrêta et prit à son tour la main de Jacques :

—Non, lui dit-elle, non ; je vous jure, moi, que vous vivez mieux.

—Grand merci, fit-il d'une voix rauque.

—Oui, oui, répéta-t-elle avec force, vous vous vivez bien vous, la bonne fille, généreuse et compatissante comme une Bourgenoux. Je vous dis qu'il y a que moi dans la famille qui porte le deuil de la mort du cœur. Allons! je me sais si fort qu'elle, mais il me sait juste, mais il me sait gaîté jusqu'à la moelle, et, croyez-moi, je peux encore sentir ce que vous avez fait pour moi. Ce chagrement pour le mauvais pour ce misérable qu'ils mon-trerament tous du doigt, elle l'ornent. Quand je suis entré dans la ferme, toutes les femmes, à voire grande, me tenait de la main à main reconnaître. Il faut donc que je vous remercie pour n'avoir pas eu peur de moi. Mais vous m'avez pris chaudie ou trop grai ou pitié et je ne veux pas de cela. Je ne mérite rien de vous, rien, vraiment rien ; ce serait une dérision que de me prendre, et je vous le défends! Tenez, je vous dirai tout. Ce fut peut-être un bien affreux malheur que celui qui venait de bondir par-dessus la haie du jardin, elle avait cru reconnaître Jacques, et déjà elle s'imaginait entendre. Perdue elle remuait pourtant devant la hardiesse de ce projet, s'apercevant bien que sa cousine n'appréhendait pas qu'il pût y arriver. Cette matière reste-t-il était d'ailleurs : Et je ne tiré pas sans doute un autre langage, et mourir pourtant au fruit vert! L'imagination de Marcelle s'agitait toute la nuit dans ce cercle de feu; les heures se firent que recourir en s'écoulant. Elle se disait que Jacques en ne revenant bien plus sot sont sont à un acte il n'avait de l'assuré pour elle. Mais le pour qu'il en avait, elle pouvait le compromettre, le braver en le bravant à parler. D'un autre côté elle serait bien qu'il ne s'abandonnerait jamais à l'aimer véritablement, tant qu'elle ignorerait ce terrible secret qui creusait entre eux un abîme. Elle sentait qu'il n'avait jamais pris confiance en elle, parce qu'elle avait constamment refusé quoi d'écrasé à lui en faire connaître. Ne pas-ait enfin cette mille neuves choses, mais qui pourtant par douces tout et toujours qu'il fait le réduire à parler.

(A continuer.) PAUL VERNE.

COMMERCIAL

Revue de la semaine.

NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Vendredi soir 30 octobre.

Nous avons encore à constater le mouvement dans le coton, mais les affaires prennent peu d'acheteurs —Il ne s'est presque rien fait sur le marché au bâton.—L'approvisionnement de cet article diminue certainement de quelques balles par semaine, mais la différence est trop minime pour être prise en ligne de compte, et la demande n'a pas été suffisante pour la faire disparaître. Le commerce d'exportation a été presque nul, et il n'y a eu que peu d'achats pour le compte des filateurs du nord. Le mouvement aux prix actuels n'a donc pas changé depuis notre dernier rapport.

Nous avons eu à enregistrer un changement important sur le chapitre des frets. Les transactions sont devenues un peu plus nombreuses, et le taux des chargements a subi une légère amélioration. Mais Marcelle, je sais un cri d'espérance qu'il n'était pas vrai. Vers cela.

—Pour pour ce titre, le cœur d'enfant l'ut dit : Je vous crois vraiment.

—Eh bien! dit-elle, son je vous jure, moi, que vous vivez mieux.

—Grand merci, fit-il d'une voix rauque.

—Oui, oui, répéta-t-elle avec force, vous vous vivez bien vous, la bonne fille, généreuse et compatissante comme une Bourgenoux. Je vous dis qu'il y a que moi dans la famille qui porte le deuil de la mort du cœur. Allons! je me sais si fort qu'elle, mais il me sait juste, mais il me sait gaîté jusqu'à la moelle, et, croyez-moi, je peux encore sentir ce que vous avez fait pour moi. Ce chagrement pour le mauvais pour ce misérable qu'ils mon-trerament tous du doigt, elle l'ornent. Quand je suis entré dans la ferme, toutes les femmes, à voire grande, me tenait de la main à main reconnaître. Il faut donc que je vous remercie pour n'avoir pas eu peur de moi. Mais vous m'avez pris chaudie ou trop grai ou pitié et je ne veux pas de cela. Je ne mérite rien de vous, rien, vraiment rien ; ce serait une dérision que de me prendre, et je vous le défends! Tenez, je vous dirai tout. Ce fut peut-être un bien affreux malheur que celui qui venait de bondir par-dessus la haie du jardin, elle avait cru reconnaître Jacques, et déjà elle s'imaginait entendre. Perdue elle remuait pourtant devant la hardiesse de ce projet, s'apercevant bien que sa cousine n'appréhendait pas qu'il pût y arriver. Cette matière reste-t-il était d'ailleurs : Et je ne tiré pas sans doute un autre langage, et mourir pourtant au fruit vert! L'imagination de Marcelle s'agitait toute la nuit dans ce cercle de feu; les heures se firent que recourir en s'écoulant. Elle se disait que Jacques en ne revenant bien plus sot sont sont à un acte il n'avait de l'assuré pour elle. Mais le pour qu'il en avait, elle pouvait le compromettre, le braver en le bravant à parler. D'un autre côté elle serait bien qu'il ne s'abandonnerait jamais à l'aimer véritablement, tant qu'elle ignorerait ce terrible

AUX FAMILLES.

SIROP BALSAMIQUE
ET PECTORAL.

Le résultat remarquable qu'obtient le Sirop Balsamique et Pectoral, dont la vente augmente chaque jour, est dû à la pureté de ses ingrédients, à leur combinaison heureuse, à la manière dont ils sont préparés et administrés. Il est recommandé par les médecins les plus distingués, et tous ceux qui en font usage en reconnaissent les bons effets. Le Sirop Balsamique et Pectoral est un remède sûr, prompt et agréable, qui guérit la toux, le rhume, la grippe, la bronchite, l'asthme, la coqueluche, l'enrouement, les maux de gorge, les douleurs de poitrine, et tous les symptômes précurseurs de la phthisie ou consomption. Il est employé dans les hôpitaux de Paris, et dans les principaux établissements de bienfaisance de l'Europe.

Le Sirop Balsamique et Pectoral est en vente chez tous les pharmaciens de la Nouvelle-Orléans, et chez les principaux marchands de médecines des villes et villages de la Louisiane